

La paléoforensique et l'examen des restes humains : enquêtes sur les crimes du passé

Organisateurs:

Dorota Lorkiewicz-Muszyńska (Uniwersytet Medyczny im. Karola Marcinkowskiego w Poznaniu)

Julia Sobol (Uniwersytet Zielonogórski);

Paulina Przepiórka (Uniwersytet im. Adama Mickiewicza w Poznaniu);

Marta Diepenbroek (Ludwig-Maximilians-Universität München);

Monica Abreu-Głowacka (Uniwersytet Medyczny im. Karola Marcinkowskiego w Poznaniu)

Les méthodes employées en archéologie forensique, en anthropologie forensique, en médecine légale et en phénotypage ADN forensique présentent une importance pratique et scientifique considérable pour l'étude des restes humains issus de sites archéologiques. Les méthodes macroscopiques et microscopiques, l'imagerie médicale et les reconstructions 3D peuvent être largement appliquées dans ce type de recherches. L'objectif de cette session est de renforcer l'analyse interdisciplinaire des aspects forensiques des restes squelettiques provenant de sépultures préhistoriques, en mettant l'accent sur l'identification des causes de décès à travers les traumatismes osseux, la reconstitution des événements à partir de la position des corps et des modes d'inhumation, et la compréhension des schémas démographiques.

Lors de l'examen des restes squelettiques issus de contextes archéologiques, il est nécessaire de distinguer la structure anatomique normale de l'os des modifications pathologiques. Cette distinction permet de reconnaître d'éventuelles altérations post-traumatiques et, lorsque cela est possible, de déterminer le moment et le mécanisme de leur apparition (actif ou passif), ainsi que d'identifier l'outil ayant provoqué la blessure. De plus, les positions inhabituelles ou non normatives des corps, ainsi que l'organisation anatomique perturbée des restes, peuvent nécessiter l'évaluation de plusieurs facteurs, notamment le délai d'inhumation après la mort — qu'il s'agisse d'une déposition rapide ou tardive —, ouvrant ainsi la voie à des interprétations sur les circonstances entourant la scène.

Les avancées dans les technologies d'imagerie numérique, y compris les méthodes de reconstruction 3D utilisées pour la documentation et la visualisation des restes squelettiques *in situ*, l'évaluation des lésions osseuses et la reconstitution de scènes de crime, peuvent également être largement employées pour enquêter et interpréter des scènes du passé. L'approximation faciale 3D à partir du crâne, le phénotypage ADN forensique appliqué à la prédiction faciale, ainsi que la détermination de l'origine biogéographique, permettent de reconstituer l'apparence physique des individus. Les collaborations interdisciplinaires entre archéologues et autres chercheurs offrent aujourd'hui de nouvelles perspectives dans ce domaine.

Cette session a également pour vocation de constituer un espace d'échange où des chercheurs issus de différents horizons et spécialités peuvent partager leurs résultats, discuter des méthodologies et des interprétations relatives à l'enquête sur les crimes du passé.